

IMAGES DU PATRIMOINE



# LES CAMPAGNES DE MENDE

LES COMMUNES RURALES DES CANTONS DE MENDE



LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### Cet ouvrage a été réalisé

par la direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon, Service régional de l'Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France sous la direction de Xavier Fehrbach, conservateur en chef du patrimoine, conservateur régional.

Il est publié par le Pays d'Art et d'Histoire de “Mende et Lot en Gévaudan”, avec le concours de la Région Languedoc-Roussillon et du Département de la Lozère.

#### Relecture

Bureau de la méthodologie. Sous-direction des études, de la documentation et de l'inventaire : Catherine Chaplain, Pierre Curie, Catherine Gros, Pascal Liévaux, Hélène Verdier.

#### Enquêtes d'inventaire topographique

Marie-Sylvie Grandjouan (Mende sud), Hélène Palouzié (Mende nord), Isabelle Darnas (objets mobiliers).

#### Nous remercions particulièrement

Madame Claire Martin, conservateur du patrimoine, directrice des Archives départementales de la Lozère, monsieur Alain Laurans et l'ensemble du personnel des archives.

Madame Jeanne Levasseur directrice honoraire du Service départemental de l'architecture et du patrimoine de Lozère et l'ensemble du personnel.

Les desservants des paroisses, les maires et les secrétaires de mairies des communes étudiées, monsieur le directeur du centre de soins spécialisé du Boy et tous les propriétaires qui nous ont accueillis et permis cette publication.

#### L'ensemble de la documentation établie est consultable

au Conseil Régional Languedoc-Roussillon  
Direction de la Culture et du Patrimoine  
Service du Patrimoine Régional  
Centre de documentation  
Adresse postale :  
417 rue Samuel Morse, 34000 Montpellier  
Tel : 04 67 22 80 00  
et sur les bases de données du Ministère de la Culture :  
www.culture.gouv.fr

#### INVENTAIRE GENERAL DU PATRIMOINE CULTUREL DE LA FRANCE

Région Languedoc-Roussillon  
*Les campagnes de Mende*  
Direction : Xavier Fehrbach  
Rédaction : Marie-Sylvie Grandjouan  
Collaboration : Isabelle Darnas, Jean-Louis Paillet, Philippe Vergain, Michel Wiénin.

© Inventaire général, ADAGP, 2007,  
Conseil régional de Languedoc-Roussillon,  
Conseil général de Lozère  
Edité par les Editions Lieux Dits, Lyon .

Dépôt légal : septembre 2007

---

Les campagnes de Mende.  
Inventaire général du patrimoine culturel de la France, Région Languedoc-Roussillon.  
Rédaction : Marie-Sylvie Grandjouan avec la participation d'Isabelle Darnas et de Michel Wiénin.  
Photographies : Jean-Michel Périn, Jean-Claude Jacques, Ludovic Lesur.  
Cartographie : Véronique Marzo.  
Lyon : Lieux Dits, 2007  
120 p. ; ill. couleur et noir et blanc ; cartes ; 30 cm  
(Images du patrimoine, ISSN 0299-1020 ; n°234).  
ISBN 978-2-914528-36-8

---



En couverture :

Les Palhers de Bramonas constituent un ensemble bâti agricole représentatif de l'architecture caussenarde qui témoigne d'une tradition de “bâtisseurs” ancrée dans la “civilisation des Causses”.

## Sommaire

### Introduction historique et géographique

Les paysages - p.8

Archéologie et histoire - p.13

Le patrimoine architectural - p.16

### Un patrimoine en images

Canton de Mende nord

Badaroux - p.28

Le Born - p.36

Chastel-Nouvel - p.42

Pelouse - p.46

Canton de Mende sud

Balsièges - p.56

Brenoux - p.64

Lanuéjols - p.72

Saint-Bauzille - p.88

Saint-Etienne-du-Valdonnez - p.98

Le mobilier religieux - p.112

### Annexe

Bibliographie - p.118

# Badaroux

## canton de Mende Nord

### Vue d'ensemble du village prise du nord-est.

Le territoire de la commune s'étend de part et d'autre de la vallée du Lot. Le village est situé sur le versant nord de la vallée, dans une zone où prédomine le schiste. Le castrum de Badaroux était à la fin du XII<sup>e</sup> siècle la place forte la plus importante de la seigneurie épiscopale ; mais dès la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle le château ne remplissait plus qu'un rôle secondaire. Détruit au XVI<sup>e</sup> siècle, il ne restait plus en 1768 que quelques vestiges de murs servant d'enclos à un jardin. Le nom d'une rue (la rue du Chastel) et quelques éléments architecturaux aux élégantes modénatures invitent à le situer au nord de l'église actuelle ; mais seule une étude archéologique approfondie permettrait de confirmer cette hypothèse. Les maisons sont établies le long du chemin menant au village du Born à partir de la route nationale 88. Cette dernière est l'ancienne route royale, axe routier essentiel du département reliant Le Puy à Mende et au Rouergue. Son élargissement au XIX<sup>e</sup> siècle a fait disparaître en partie les maisons du XVII<sup>e</sup> siècle dont seules subsistent les élévations postérieures. Le long de la route s'alignent aujourd'hui quelques grandes maisons dont les portes d'écuries et de boutiques témoignent du développement de l'activité commerciale liée au trafic routier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La proximité de la ville a entraîné la création de lotissements dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



### Eglise paroissiale Saint-Christophe. Vue d'ensemble du chevet et du clocher prise du sud-est.

L'église construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a remplacé un édifice du XII<sup>e</sup> ou du XIII<sup>e</sup> siècle. Le rédacteur de la monographie communale de 1862 nous dit que cette première église fut ruinée au XVI<sup>e</sup> siècle en même temps que le château et qu'elle fut sans doute reconstruite sur le modèle de la première au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1862 on voyait encore la date de 1668 inscrite sur la porte d'entrée située au sud comme dans de nombreuses églises romanes de Lozère. En 1874 l'instituteur de Badaroux, auteur d'une nouvelle monographie, fut témoin de l'achèvement de l'édifice en bordure de la route. L'église de plan en croix latine est voûtée d'ogives dans l'esprit de l'architecture gothique, mais la forme des ouvertures : baies géminées et fenêtres en plein-cintre, imite le style roman. Enfin elle présente un clocher-porche élancé surmonté d'une flèche, selon le modèle répandu par les architectes du diocèse dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Au sud-est du chevet de l'église s'élève une croix monumentale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



**Grange-étale** : elle fait partie d'une ferme située dans la partie haute du village et construite à flanc de montagne. Elle présente un bel appareil de schiste sombre pour le gros-œuvre et de calcaire de couleur ocre pour les chaînes d'angle et les encadrements. Cette mise en œuvre est caractéristique du mode de construction des maisons du village. On note l'utilisation assez rare du bois pour le linteau de la porte charretière et pour l'encadrement d'une fenêtre.

**Entrée de logis** : autre exemple de mise en œuvre, l'encadrement de cette porte de logis qui se détache sur le schiste du mur est fait de calcaire et pourrait dater du XVII<sup>e</sup> siècle : les montants sont adoucis en quart de rond et le linteau sculpté d'une accolade. Sur la menuiserie, on a fixé une carline à feuilles d'acanthé, appelée aussi cardabelle ou chardon baromètre.



Cette plante qui a la réputation d'indiquer les variations climatiques est aussi considérée comme un porte-bonheur.

## Badaroux Les croix de chemin

### a - Croix de Pelgeires.

L'entrée sud du hameau est signalée par une croix en granite. Son fût a disparu, elle est montée directement sur un socle cubique dépourvu de décor. Les fleurons qui ornaient les extrémités des bras ont été mutilés mais le Christ sculpté sur la face principale est d'une facture qui pourrait dater l'œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle.

a b



### b - Croix au village, rue du chemin-neuf.

Un haut fût monolithe porte la croix sculptée d'un Christ. Cette croix, datée 1811, est caractérisée par l'ornementation du socle et du piédestal qui présentent, sculptés en bas-relief, des symboles du culte catholique, des calices, ostensoirs et cloches.



### c - Fontaine-abreuvoir.

Elle est située dans la partie haute du village. Les deux bassins ont été creusés dans des monolithes de granite. La borne-fontaine, également en granite est adossée à l'édicule qui abrite la source. A l'état de ruine en 1996, ce dernier a été reconstruit avec les techniques de mise en œuvre particulières au village : gros-œuvre de schiste, chaînes d'angle en calcaire ocre, toit en bâtière couvert de lauzes de schiste. A l'arrière-plan, une croix de chemin datée 1736 est associée à la fontaine. Son décor est réduit aux modénatures de la base qui rappelle le décor des croix de Jean Jourdan.

c

d



### d - Croix de chemin aux Bories hautes.

Le socle de cette croix en métal est composé de deux parties d'époques différentes : un piédestal datant peut-être du XVIII<sup>e</sup> siècle et un socle de section hexagonale présentant des congés qui pourrait être le remploi d'un élément d'architecture plus ancien (XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle ?) de nature et de provenance inconnues. La date de 1735 gravée sur le piédestal, se rapporte sans doute à l'érection de cette croix composite par le maçon Jean Jourdan comme l'indique la dédicace inscrite sur le piédestal : "Jean Jourdan/Prie diupour son.amo. ave Maria".

## Le Chastel Nouvel

### Vue d'ensemble du logis d'une ferme, place du Calvaire.

Ce grand logis a été sans doute construit en 1821 comme l'indiquent les dates inscrites sur la porte d'entrée et sur une fenêtre. La grange-étable établie en retour semble plus ancienne. Les deux corps de bâtiment sont situés sur deux côtés d'une cour ouverte aujourd'hui sur l'espace public. Cette ferme qui appartient par certains aspects à l'habitat de la Margeride, présente aussi des caractères répandus dans la vallée du Lot. Le logis à deux étages carrés présente trois travées d'ouvertures. Le toit à croupe couvert de lauzes de schiste, présente un pigeonnier qui marque l'axe de la façade. Ce dernier est bâti comme une grande lucarne à croupe ; la seule ouverture est l'entrée triangulaire destinée aux pigeons.



### Four à pain place Saint-Roch à Alteyrac.

On trouve encore sur la place du village les petits édifices appartenant à la communauté des habitants de la section. Ce sont l'abreuvoir, le métier à ferrer et surtout ce four à pain de taille exceptionnelle construit en moellons de granite. Son fournil de plan rectangulaire allongé est voûté en berceau ; le four, sous un toit à croupe, est accolé au mur-pignon est du fournil. Par son type de construction, son importance, son orientation et la présence d'une niche abritant une statue de saint Roch, sur le pignon ouest sommé d'une croix, ce modeste édifice prend l'allure d'une chapelle rurale. Contre l'élévation ouest se trouve un abreuvoir composé de huit bassins de granite.



## Les écarts



### a, b, c - Ferme à la Brageresse.

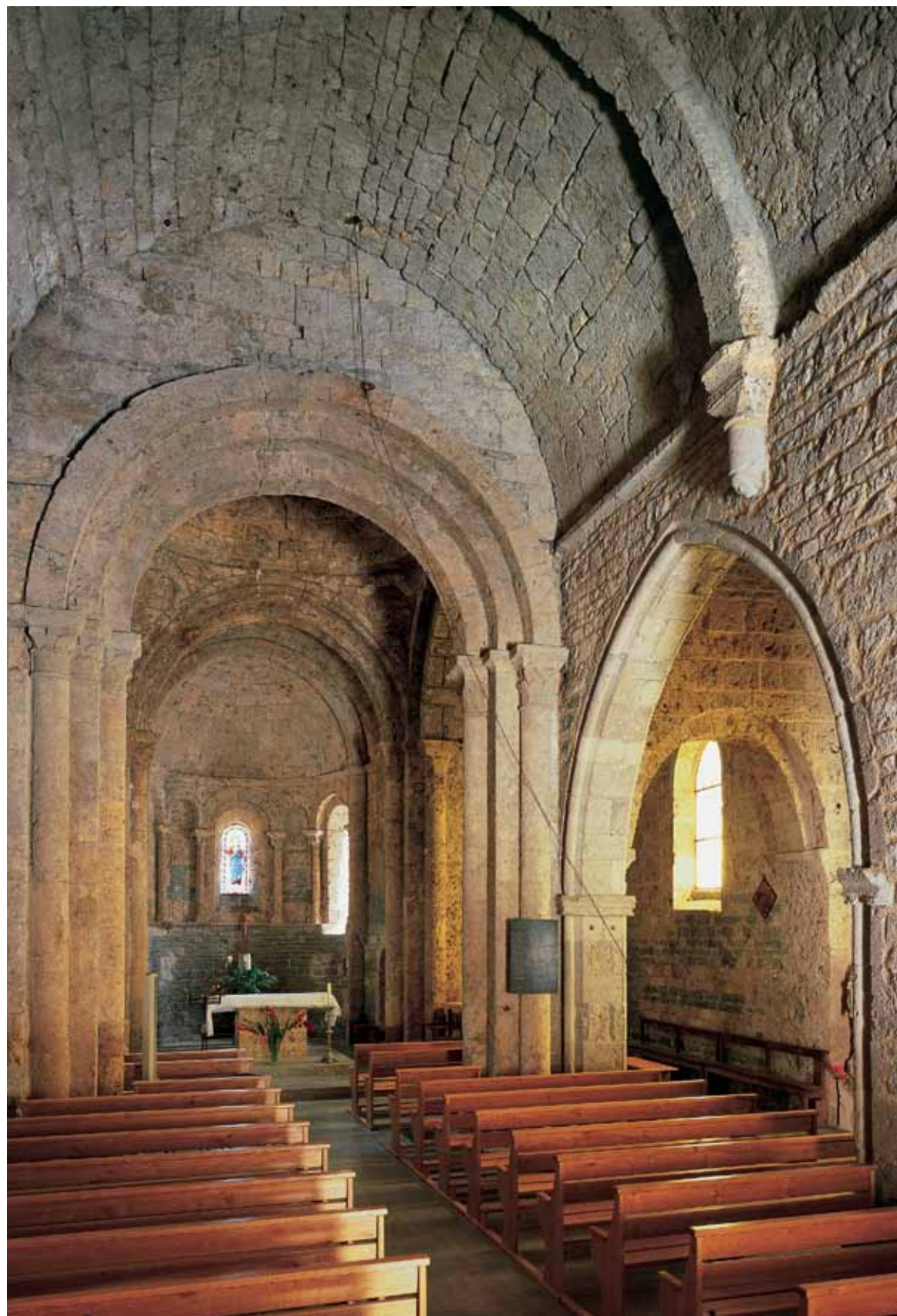
La Brageresse est une grande ferme isolée au nord de la commune. Sous l'Ancien Régime, elle aurait appartenu à un médecin renommé de Mende, Bonnel de la Brageresse. Elle a sans doute été construite au XVII<sup>e</sup> siècle comme en témoignent les dates inscrites sur la porte du logis (1639) et sur la porte charretière de la cour (1638). Le logis et les bâtiments agricoles (four à pain, bergerie, grange-étable, lavoir, laiterie) entourent une cour fermée dans laquelle on pénètre par une belle porte en anse de panier abritée par un hangar. Le logis conserve des éléments remarquables qui apparentent cette ferme à un petit manoir. La porte d'entrée dont l'huisserie est conservée, présente un encadrement composé de pilastres toscans et d'un fronton brisé surmontant le linteau qui porte un écu avec la date 1639.

### d - Ferme à La Fagette.

La date de 1668 inscrite sur l'arc de la porte charretière correspond sans doute à la création de cette ferme et semble concerner une partie des bâtiments d'exploitation, grange-étable et bergerie disposés sur deux côtés d'une cour fermée. Mais l'imposant logis accolé à la grange-étable ne date que du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est construit sur un rez-de-chaussée abritant une bergerie. L'escalier extérieur de caractère monumental mène à une terrasse qui distribue le logis et une grange. Il est bordé par un garde-corps fait de gros blocs de granite qui se poursuit le long de la terrasse qui donne accès à la partie ancienne de la ferme et à la grange. Le logis, construit comme le reste de la ferme avec un bel appareil de granite fait de moellons équarris et assisés, est couvert d'un toit à croupe dont l'avant-toit repose sur des corbeaux de pierre.



## Lanuéjols Eglise Saint-Pierre



**Vue d'ensemble de la nef et du chœur.**  
L'église présente un plan en croix latine. La nef unique est couverte d'un berceau plein-cintre. A la croisée du transept, une coupole à trompes supporte la base du clocher disparu. La travée de chœur voûtée en berceau plein-cintre est plus étroite que la nef et de même largeur que la croisée du transept. L'abside polygonale, voûtée en cul-de-four, est ornée d'une arcature. Deux chapelles orientées de plan semi-circulaire et voûtées en cul-de-four s'ouvrent sur les bras du transept.  
La nef a subi des transformations importantes, sans doute au début du XIV<sup>e</sup> siècle, lorsque deux chapelles formant collatéral ont été construites dans l'axe de l'absidiole sud : la chapelle de la Trinité fondée en 1319 par Bertrand d'Auriac, seigneur de Vareilles et la chapelle Saint-Georges mentionnée en 1339 et fondée par le seigneur du Tournel. De grandes arcades en arc brisé ont été ouvertes, détruisant ainsi les colonnes engagées qui soutenaient les arcs doubleaux de la nef et dont il reste cependant les chapiteaux. Ces deux chapelles possèdent chacune un enfeu qui devait abriter les sépultures des seigneurs d'Auriac et du Tournel.



a - Le décor sculpté, souvent très érodé, est concentré dans le chœur et les absidioles. A la croisée du transept les chapiteaux des piliers et des colonnes engagées sont ornés de deux rangs de feuilles plates.



b et c - A l'entrée du chœur, l'arc triomphal retombe sur deux chapiteaux au décor plus complexe. Le premier présente un décor à entrelacs dont la facture rappelle celle de certains chapiteaux de l'église d'Ispagnac, dans la vallée du Tarn. Le deuxième porte la seule représentation humaine de l'église : un personnage entraîné par des animaux monstrueux, interprétation fruste du bestiaire médiéval.



d et e - Dans la chapelle Saint-Georges, la sépulture serait, d'après Félix Buffières, celle de Marquèze de Canilhac, veuve d'Armand Guérin du Tournel. Elle daterait du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Les bandeaux sculptés en bas-relief reproduits ici supportent l'arc brisé de l'enfeu. On y voit représentées les armoiries des barons du Tournel associées à des feuilles de chêne et à des

fleurs de lys qui symbolisent peut-être les alliances de cette famille. Sur un des angles, une tête de chien rappelle les armes de la famille de Canilhac.



## Saint-Bauzile Les Fonts

Le village des Fonts est situé au pied du causse de Sauveterre, dans la vallée du Bramont. Les sources qui alimentent la rivière sont à l'origine du nom de cette petite agglomération à l'entrée de laquelle se trouve cette ferme, la plus importante du hameau. L'inscription (1684) gravée sur le linteau d'une fenêtre de l'escalier date ce corps de bâtiment et probablement l'ensemble de la ferme de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Vue de la cour avec, au fond, le corps de logis avec le passage d'entrée et le corps de bâtiment abritant la cage d'escalier.**

Jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, la cour était fermée. Le seul accès était le passage voûté sous le logis.

Une grange a été démolie à l'est pour créer un espace plus facilement accessible aux machines agricoles modernes.

La cour, dallée, était utilisée comme aire à battre. Le corps de logis a trois niveaux : un rez-de-chaussée en partie enterré, voûté en berceau, abritait des bergeries et des réserves, à l'étage se trouve le logement, les combles voûtés en berceau brisés servaient de grenier. Le corps de bâtiment couvert d'un toit à croupe, sur la droite, abrite l'élément le plus remarquable de la ferme : l'escalier.

L'édifice présente les caractères de l'architecture du causse : appareil de moellons calcaires équarris et assisés pour le gros-œuvre, emploi de lauzes calcaires en couverture, utilisation de la voûte en berceau aussi bien pour le rez-de-chaussée qui abritait la bergerie que pour les combles.



### L'escalier.

Par sa forme et son ampleur il évoque les escaliers que l'on construisait à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans les maisons nobles ou bourgeoises de Mende. Il occupe tout un corps de bâtiment de plan carré couvert d'un toit à croupe. C'est un exemple remarquable du savoir-faire des tailleurs de pierre à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle : escalier tournant à quatre noyaux reliés par des arcs rampants qui retombent sur d'élégants chapiteaux toscans ou ioniques, paliers portés par des voûtes, beaux balustres carrés dont la forme résulte de la pente de l'escalier.

Cet ouvrage présente les principaux aspects du patrimoine des communes qui forment l'environnement rural de Mende. Situé au cœur du Gévaudan, ce territoire, traversé par le Lot, est situé à la jonction de plusieurs régions naturelles. Les communes méridionales constituent une entité au caractère historique affirmé, le Valdoncez dont le centre est le Truc de Balduc. Dans cet ancien domaine des évêques de Mende et des barons du Tournel, des vestiges importants de châteaux, tels ceux du Chastel Nouvel ou de Montialoux, témoignent de luttes anciennes pour la domination du territoire. A côté de monuments prestigieux, comme le mausolée de Lanuéjols, qui rappelle la présence romaine dans le vallon de la Nize, ou comme les belles églises romanes de Lanuéjols et de La Rouvière, le patrimoine, révélé par l'inventaire systématique, est celui des villages et des hameaux. Dans un cadre paysager admirable : hauts plateaux granitiques de la Margeride et du Mont-Lozère, cause de Sauveterre aux espaces presque désertiques, vallées du Lot et de la Nize, des communautés villageoises d'origine très ancienne ont créé des ensembles constitués de fermes et de maisons regroupés en villages et en hameaux. Leurs dispositions témoignent de pratiques agricoles disparues : pigeonniers, aires à battre, vastes granges-étables qui forment parfois des édifices imposants superposant deux niveaux de voûtes en berceaux.



*L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. Les images du patrimoine présentent une sélection des plus beaux monuments et oeuvres de chaque région.*

Prix : 27 €

ISBN 978-2-914528-36-8

